



LES FRIGON

BULLETIN DES FAMILLES FRIGON,
FRIGONE, FREGO, FREGOE,
FREGON, FREGONE

Bulletin français: ISSN 1703-4167
Bulletin bilingue: ISSN 1703-4140

VOLUME 20 - NUMÉRO 1

HIVER 2013

RETOUR SUR LA VIE DE MARIE-CLAUDE CHAMOIS

(3 DE 5) Gérald Frigon (116)



LES AMIES D'EXIL

Durant cette année à La Salpêtrière, elle s'est probablement faite des amies. Et on en lit dans le texte du procès, que « au commencement de mai 1670, ayant été nommée avec plusieurs autres filles de l'hôpital pour aller en Canada »... Quelles sont ces autres filles? Lesquelles ont été mariées dans la région de Trois-Rivières et pourraient être amies de Marie-Claude? Ont-elles gardé contact avec Marie-Claude entre 1670 et 1685? Je me suis penché sur ces questions et vous en propose les options.

D'abord, la liste des filles venant de la Salpêtrière fut perdue; mais nous savons par des références qu'elle a déjà existé. Disons qu'à la Salpêtrière, on recevait les enfants démunis du grand Paris. Si elle

s'y est faite des amies, elles devraient être plus ou moins de son âge. Prenons la liste des filles nées entre 1653 et 1657 (les filles du Roy devaient avoir 14 ans ou plus). On trouve 15 filles nées à Paris appartenant à ce groupe d'âge sur la liste des arrivantes de la cohorte de 1670, plus 2 dont nous n'avons pas l'âge précis. Ce sont : Catherine Bruneau, Marie Chrétien, Marguerite Collet, Isabelle Couturier, Madeleine Després, Jeanne Fressel, Louise Fro, Marie Hubert, Marguerite Jasselin, Elisabeth-Agnes Lefebvre, Catherine Leroux, Marguerite-Françoise Moreau, Marie-Marthe Payant, Marie Seigneur, Marie Vaquet, Jeanne Vilain et Françoise Zachée. De ces 17 filles, aucune ne s'est mariée aux Trois-Rivières et aucune ne vécut dans la région de Trois-Rivières. De ce groupe, seule Marie-Marthe Payant vécut

(Suite page 74)

2013 - Assemblée annuelle à Saint-Prospier

Fin semaine du 31 août 2013

Festivités pour l'arrivée des 78
premières « Filles du Roy »

<http://www.genealogie.org/famille/frigon/>

Plus d'information au printemps 2013

SOMMAIRE

Retour sur la vie de Marie-Claude	73
2013 - Assemblée annuelle à Saint-Prospier	73
Le mot de la présidente	75
Les poteaux à Montréal IV	75
Retour sur la vie de Marie-Claude	78
Conseil d'administration	80
L'équipe du bulletin	80

Postes Canada

Numéro de la convention **40069967**
de la Poste - publication

Retourner les blocs adresses à l'adresse suivante:
Fédération des familles-souches du Québec
C. P. 10090, Succ. Sainte-Foy
Québec (Québec) G1V 4C6

IMPRIMÉ - PRINTED PAPER SURFACE

Pour le renouvellement de votre cotisation,
consulter votre date d'expiration dans le bloc adresse.

(Suite de la page 73)

hors les régions de Québec ou Montréal, soit à Cap-Santé et elle eut un seul enfant, en 1693.

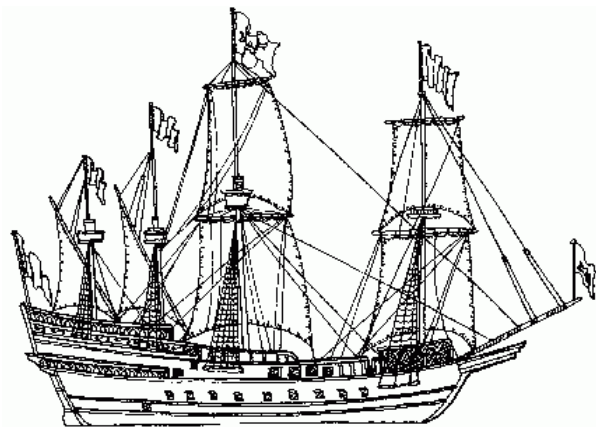
Dans ce groupe d'âges, nous trouvons aussi Jeanne Caillé, d'origine inconnue. Elle est née vers 1656 et sa date d'arrivée n'est pas confirmée. Elle s'est mariée vers 1671 à Trois-Rivières à Jacques Renouard. Ils vécurent à Champlain mais leur premier enfant (Étienne) fut baptisé à Trois-Rivières. L'extrait baptistère montre que Marie-Claude n'était pas témoin au baptême de ce fils.

Ainsi, dans le groupe d'âge des filles nées entre 1653 et 1657, une seule s'installe aux Trois-Rivières mais aucun document ne montre un lien avec Marie-Claude. Élargissons l'échantillonnage. Nous en trouvons 19 autres nées entre 1649 et 1652. Parmi celle-ci, deux filles retiennent mon attention :

Isabelle Sallé, née en 1651 dans la paroisse Saint-Ménard du faubourg Saint-Marceau à Paris. Elle contracta mariage à Trois-Rivières le 9 septembre avec Jacques Marcotte et s'y établirent. Elle a un lien certain avec Marie-Claude. En effet, Isabelle et Jacques étaient tous les deux présents devant le notaire lors du contrat de mariage de Marie-Claude avec Pierre Forcier, le 16 octobre puisqu'ils ont signé comme témoins. Isabelle eut deux fils en 1671 et 1673, mais Marie-Claude et François n'étaient pas du parrainage. En 1674, ce couple déménage à Neuville où elle eut 8 autres enfants. Là encore, aucune mention de Marie-Claude ou de François lors de ces baptêmes. Si elles avaient gardé contact dans les années de vie à Trois-Rivières, cela ne dura que 3 ans, et elles ne devaient pas se voir toutes les semaines... et Marie-Claude perdait une compagne.

Louise Petit, se maria à Québec et vécut à Neuville. Le couple eut deux enfants en 1672 et 1673 qu'ils firent baptiser à Québec et retournèrent en France en 1673. Marie-Claude n'était à aucun des baptêmes/mariages de ces deux filles, selon les listes religieuses et nous ne retrouvons pas son nom sur les contrats de mariage devant notaire. On sait que Marie-Claude cherchait encore à se cacher de sa mère. Dans ces circonstances, peut-être refusa-t-

elle de poser sa marque comme témoin aux différents contrats de mariages, malgré sa présence. Les 17 autres filles de ces âges, de la cohorte de 1670 se marièrent et vécurent hors la région de Trois-Rivières.



<http://publiushistoricus.free.fr/Images/gaelofr.gif>

Le Saint-Jean-Baptiste mesurait 24.7 m (76pi.) de long sur 8.9 m (27.3 pi.) de large.

La traversée dura 2 mois. Ce devait être une période de grande inquiétude pour ces jeunes filles démunies et elles ont sûrement cherché à briser leur solitude. Si vous entassez 107 filles dans une section du bateau d'environ 50 pieds par 20, personnes ne peut s'isoler et la proximité peut entraîner la socialisation. S'y aurait-elle fait des amies, autres que Isabelle Sallé? Si oui, on peut supposer qu'elles auraient insisté pour être ensemble dans le contingent des filles à marier partant pour Trois-Rivières. Voyons, de la cohorte de 1670, quelles autres filles se marièrent aux Trois-Rivières : on en trouve quatre autres, si on exclus Louise Jacquier et Marie Pothier qui étaient beaucoup plus âgées (35 et 31 ans respectivement, donc, amitié peut probable avec Marie-Claude qui en avait 14).

Denise Anthoine, née en 1651 en Lorraine, se maria avec Laurent Buy, un soldat de la Cie de St-Ours, à Trois-Rivières le 11 octobre 1670. Ils s'établirent à Batiscan. Il est à noter que six des soldats de cette Cie se sont mariés dans la région de Trois-Rivières, avant de retourner vivre à Sorel/

(Suite page 78)

(Suite de la page 74)

Contrecoeur. Le contrat fut signé devant le notaire Larue. Peu de temps après, ce couple déménagea à St-Ours où ils eurent leur premier enfant en 1671, ayant échangé leur terre avec Pierre Bon le 2 mai 1671. S'il y avait relation d'amitié, elle fut ainsi vite rompue.

Marie-Madeleine Hébert, née en 1650 à Bourges, signa un contrat de mariage le 15 octobre avec Denis Brosseau. Ils s'établirent aux Trois-Rivières où ils eurent leur premier enfant en 1672 (Marie-Gertrude). Peu de temps après, ce couple se retrouva sur l'île de Montréal, après avoir baptisé Marie-Renée à Québec en 1673. Marie-Madeleine fut témoin à la signature du contrat de mariage le 16 octobre entre Marie-Claude et Pierre Forcier, où on ajoute après son nom « sa compagne ». Aucune autre preuve de relation continue entre Marie-Madeleine et Marie-Claude. Si elles pouvaient se voir de temps à autre lorsque Madeleine habitait Trois-Rivières, ce fut encore là de courte durée. Marie-Claude perdait une autre compagne de voyage. Pour sa part, Denis fut parrain du premier fils d'Isabelle Sallé et Jacques Marcotte en 1671.

Françoise Michel (Michaud), née en 1655 à Sens en Bourgogne, se maria avec Gilles Dupont le 10 août 1670 devant le notaire Ameau et ils s'établirent à Cap-de-la-Madeleine. De 1671 à 1682, elle a eut 5 enfants dont les registres de baptême furent perdus. Leur premier enfant fut baptisé Marie-Françoise en 1671 et leur deuxième, Marie-Anne, en 1672. Durant ces années, on baptisait les garçons du nom du parrain et les filles du nom de la marraine dans 56 % des cas (selon un relevé que j'ai fait de 153 baptêmes dans la région). Françoise aurait eut 2 occasions de baptiser un enfant du nom de Marie-Claude. Au baptême de son fils Jean-Baptiste en 1683 et à son remariage en 1684, aucune mention de Marie-Claude ni de François Frigon.

Il est intéressant de noter que la sélection et le transport des filles du Roy vers Trois-Rivières fut très vite fait. Le bateau arriva à Québec le 31 juillet (selon Yves Landry) et une première fille contracta mariage à Trois-Rivières le 10 août. Probable que Élisabeth Etienne, la dame qui escortait ces filles du Roy pour la traversée en 1670, y fut pour

quelque chose. On peut supposer que les huit filles du contingent vers Trois-Rivières ont voyagé ensemble, donc vers le 4-5 ou le 7-8 août. Le 6 étant un dimanche, on n'aurait pas privé ces filles de services religieux. Les fréquentations furent de courte durée... Mais revenons à nos mariés de la région des Trois-Rivières.

Catherine Sénécal, née en 1649 en Normandie, se maria le 12 octobre avec Jean Lafond et ils s'établirent à Batiscan, face à l'île Saint-Éloi. La terre voisine, du côté Nord-Est, deviendra celle de la fabrique et du Vieux Presbytère. Vingt et une signatures apparaissent sur le contrat de mariage du notaire mais Marie-Claude n'y a pas sa marque. Comme dans le cas de François et Marie-Claude, les extraits de baptême des 4 premiers enfants furent perdus, mais on sait que ces deux familles étaient en bonne relation. Leur premier enfant porta le nom de Marie et, à l'âge de 14 ans, elle fut marraine d'Antoine Frigon. Jean était présent au double mariage Frigon-Moreau. Et le premier enfant des Frigon s'appelle Jean-François. Possiblement la combinaison des prénoms du parrain et du père. Au mariage de Marie en février 1687, François n'était pas revenu de son voyage de traite aux Illinois et Marie-Claude était absente, comme on sait. Ils n'ont donc pas pu être présent, même si elle fut, peut-être, leur filleule.

Il est à noter qu'aucune de ces sept filles incluant Isabelle Sallé mais excluant Marie Pothier dont le contrat de mariage est trop abîmé ne savait signer et elles ont toutes apposé une marque sur leur contrat de mariage. Par comparaison, une bonne moitié des filles ayant contracté devant le notaire Becquet, à Québec, savaient signer (selon un court relevé personnel). Il semble étrange que Forcier, habitant l'Île d'Orléans, vienne contracter mariage à Trois-Rivières. Ce contrat fut annulé après quelques jours. Serait-ce que Marie-Claude ne voulait pas aller vivre à l'Île d'Orléans? Ce Forcier se retrouve à Sorel en 1675 et y demeure jusqu'à sa mort en 1697.

Le tableau suivant montre les marques dont elles se servaient pour signer :

(Suite page 79)

(Suite de la page 78)

Les filles du Roy marié à Trois-Rivières en 1670							
Nom & marque	age	époux & marque	Notaire	date	Témoins	établi à	
Marie-Claude Chamois	14	Pierre Forcier	Ameau	16-oct	Isabelle Sallé & Jacques Marcotte (ép), Marie-Madeleine Hébert, Louis Tardif & Marie Allans (ép), Jacques Leneuf & Marguerite Legardeur (ép), Michel Leneuf & Marie Denis (ép), Denis Brosseau	(annulé)	
		François Frigon	?	?	?	Batiscan	
Denise Anthoine	19	Laurent Buiés	Larue	08-oct	Pierre Disy, Louis Foucher, François Lemoine, Pierre Niquet, Pezard de Latouche & Madeleine Mullois (ép), François Dubord & Catherine Guérard (ép)	Batiscan Saint-Ours	
Marie-Madeleine Hébert	20	Denis Brosseau	Ameau	15-oct	Michel Leneuf, Louis Tardif, Jacques Marcotte, (Marie-Claude Chamois sous toute réserve), ++	Trois-Rivières Québec Montréal	
Françoise Michel	15	Gilles Dupont	Ameau	10 aout	Lapron & Michelle Anne Renaud, Denise Anthoine & Laurent Buiés (ép), Marie Major, Martin Foisy, Jacquier, Bourgaud, Noëlla Landry	Cap de la Madeleine	
Isabelle Sallé	19	Jacques Marcotte	Ameau	09-sept	J. Godefroy, Louis Tardif & M. Allans (ép), Jean Buisson, Élie Fillion dit Dupré, Jean Amador Godefroy, Marie Leneuf,	Trois-Rivières Neuville	
Catherine Sénécal	21	Jean Lafond	Ameau	12-oct	René Gauthier & Marie Boucher (ép), Jean Trottier & Geneviève Lafond (ép), Pierre Bourg & Jeanne Crevier (ép), Louis & René Fafard, Jacques Leneuf, Quentin Moral, Françoise Lafond, Urbain & Madeleine & Elisabeth Baudry, Felix Thunay & Elisabeth Lefebvre (ép), Jacques Lefebvre, Denis Brosseau, Pézard de Latouche,	Batiscan	
Louise Jacquier	35	Jean Pousset	Roy	17-janv-71	Michel Gamelin & Marguerite Crevier (ép), Jean Picard, Tardif & ép, Sauvageau & ép, Trottain, +2?	Grondines Batiscan	
Marie Pothier	31	Élie Prévost	Ameau	16-nov	(contrat trop aimé)	Nicolet	

Il y a de plus, Marie-Jeanne Toussaint, née en Normandie en 1652, qui signa à Québec, le 11 octobre 1670, un contrat de servante chez Marie-Madeleine de Chavigny, épouse de Jean Lemoine, seigneur de Ste-Marie (enclave, à l'époque, entre Batiscan et Sainte-Anne). Elle y demeura au moins jusqu'en 1672, et se maria avec Noël Carpentier, habitant de Champlain. Parrains et marraines de leurs 9 enfants furent de Champlain.

Isabelle Sallé, Marie-Madeleine Hébert et Catherine Sénécal semblent donc être, parmi les filles que Marie-Claude Chamois a le mieux connues avant son mariage, les seules amies potentielles de Marie-Claude qui l'aient suivie, et avec qui elle aurait eut une relation d'amitié pour quelques temps. Ces trois filles avaient de 5 à 7 ans de plus qu'elle; Marie-Claude devait quand même

être plus dégourdi que la moyenne pour se tenir avec des compagnes plus âgées. Pourtant, la seule qui demeura plus de trois ans dans la région vivait à l'autre bout du village. En effet, comme nous verrons au prochain article, les Frigon vivaient du côté Nord de la rivière Batiscan, à près de un mille de l'embouchure. Elles ne devaient pas se voir tous les jours. Et même si les occasions pouvaient se présenter durant l'été, les longs hivers devaient isoler Marie-Claude telle une ermite.

Elle a donc dû se constituer un nouvel environnement social à partir de ses voisins à Batiscan. Quels furent ses voisins? Sur quelle distance peut-on se considérer comme voisin? Quelles voisines étaient de son âge?